

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

## NIGER : 4 SOLDATS TUÉS DANS UNE DOUBLE ATTAQUE

Quatre soldats ont été tués samedi, au lendemain de l'investiture du nouveau président Mohamed Bazoum, dans une double attaque "terroriste" dans le Sud-Est du Niger, frontalier du Nigeria, a annoncé hier le ministère de la Défense, un cinquième soldat étant porté disparu. "Le 3 avril aux environs de 9h30 (8h30 GMT), les positions militaires de N'Gagam et du PK5 dans le département de Diffa ont fait l'objet d'une attaque simultanée par des groupes armés terroristes venus d'un pays voisin", selon le communiqué.

## MOZAMBIQUE : UN NOMBRE "IMPORTANT" DE REBELLES TUÉS À PALMA

Un nombre "important" de combattants islamistes ont été tués par les forces mozambicaines au cours des combats visant à reprendre la ville de Palma (Nord-Est), tombée fin mars aux mains de groupes jihadistes, a déclaré dimanche le chef des opérations militaires sur place. "Ce n'est pas encore terminé (...) mais un nombre important de terroristes ont été abattus", a déclaré devant des journalistes le commandant des opérations à Palma, Chongo Vidigal.

## RUSSIE : POUTINE S'AUTORISE À FAIRE DEUX MANDATS DE PLUS

Le président russe Vladimir Poutine, 68 ans, a signé lundi la loi lui permettant de se présenter pour deux nouveaux mandats présidentiels, ouvrant la voie à son maintien au Kremlin jusqu'en 2036. Le texte avait été définitivement adopté par le Parlement en mars, après un référendum constitutionnel organisé à l'été 2020. Il est président de la République depuis 2000.

## Tchad : dernière ligne droite avant la présidentielle

LA campagne électorale prend fin vendredi prochain, avec un dernier meeting du président sortant, Idriss Deby Itno, à N'Djamena, la capitale. Ses opposants ont choisi le sud du pays pour vendre leurs programmes politiques respectifs.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

LA campagne électorale pour la présidentielle du 11 avril 2021 au Tchad bat son plein. Tous les candidats essaient de convaincre les électeurs tchadiens à adhérer à leurs programmes de société respectifs. Même si, le grand favori de ce scrutin demeure le président sortant, Idriss Deby Itno. Ainsi, dans le centre de N'djamena, les affiches du chef de l'État sont partout. Plus que six jours avant l'élection présidentielle de dimanche prochain. Sept candidats sont en lice, dont le président Idris Déby Itno qui brigue un 6e mandat à la tête du pays. "Votons Idriss Déby Itno pour garantir la sécurité panafricaine", peut-on lire sur une pancarte de 4 mètres de haut sur 10 mètres de large sur l'un des ronds-points du centre-ville. Toutefois, la campagne ne semble pas susciter grand enthousiasme. Très peu sont ceux qui acceptent de s'exprimer sur un scrutin qu'ils disent joué d'avance. "Je n'ai pas le temps", dit cette vendeuse de savons sur le marché Dombé. "Cela ne m'intéresse pas, nous avons besoin de vivre", ajoute un vendeur de tissu, quelques mètres plus loin. De son côté, l'opposition est peu visible dans la capitale. Hormis quelques-unes de l'ex-Premier ministre Albert Pahimi Padacké, aujourd'hui candidat. "Nous concentrons nos efforts dans les régions, là



Une des affiches dans les rues N'Djamena.

où est notre électorat", a indiqué le directeur de campagne du candidat Félix Nialbé Romadoumngar. Samedi écoulé, le candidat Brice Guedmbaye Mbaïmon était à Doba, chef-lieu de la province dans le sud. Lui et son équipe ont axé la critique sur la mauvaise gestion des ressources pétrolières. Il espère ainsi convaincre

les jeunes, plus nombreux au meeting organisé dans l'unique stade de la ville. Le secrétaire général du mouvement des Patriotes tchadiens pour la République, la formation du candidat porté par plusieurs partis, sonne la charge contre un régime qui n'a pu offrir le moindre kilomètre de bitume à la ville qui produit du pétrole depuis

bientôt vingt ans.

"On vous a dit que Doba serait maintenant goudronnée. On devait vous demander quelle est la rue qui reste à goudronner. Le pétrole sort de Doba, mais Doba n'est pas goudronnée. Le goudron que vous voyez, c'est un goudron national, ce n'est pas pour Doba.", a expliqué Nadjitoïde Aimé.

## Le maréchal en grand favori !

J.O  
Libreville/Gabon

L'élection présidentielle de dimanche prochain ne comporte aucun suspense. Tant le chef de l'État sortant, le maréchal Idriss Deby Itno, candidat à sa propre succession fait office d'épouvantail pour les autres candidats dont les chances de s'imposer sont nulles. Soutenu par 113 partis politiques, le candidat Déby défend ses trente années de pouvoir en privilégiant les aspects sécuritaires et diplomatiques. Et sur la contestation qui enfle depuis des semaines et régulièrement réprimée par la police, il se justifie : "qu'ils comprennent que la démocratie, ce n'est pas du désordre." En outre, convaincu d'être réélu dès le premier tour, Idriss Déby Itno a invité les Occidentaux à envoyer autant d'observateurs



Idriss Deby Itno, sans véritables adversaires.

qu'ils le souhaitent. Et à l'opposition, très active sur les réseaux sociaux depuis l'étranger, Idriss Déby a lancé : "Certains croient encore aujourd'hui que ceux qui nous ont colonisé hier peuvent encore changer les choses au Tchad" avant de conclure par une virulente diatribe en langue arabe locale. Le parti au pouvoir "Mouvement patriotique du sa-

lut" (MPS) ne se fait donc pas du mauvais sang quant à l'issue d'un scrutin présidentiel gagné d'avance par son champion, à la tête de ce pays sahélien depuis 1990. Depuis cette date, l'homme fort de N'Djamena a été plébiscité à cinq reprises, à chaque fois au premier tour, notamment en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016. Il brigue alors son sixième mandat.